

XYZ. La revue de la nouvelle



L'appel

Jocelyne Villeneuve

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2953ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, J. (1987). L'appel. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 91-91.

«Bonjour, Jeanne. C'est Marc. Tu m'appelles le plus tôt possible au 478-7522. J'ai des nouvelles sensationnelles pour toi!» Riche de ce seul message fort prometteur, le répondeur accueille les deux amies au retour du travail et, sur-le-champ, sème le mystère dans le petit appartement qu'elles partagent au centre-ville.

— C'est sans doute ton cousin Marc? dit Lili à Jeanne.

— Voyons, j'aurais reconnu le timbre de sa voix. Marc? Marc? Lili, aide-moi un peu. Réfléchis avec moi.

— Se pourrait-il que ce soit ce type qui te dévorait des yeux au «Coq d'Or» samedi dernier? Tu sais, une connaissance de Margot. Il me semble qu'elle nous l'a introduit comme un Marc.

— Tu te trompes. C'était un Jacques. Il travaille au ministère. Comment oublier son nom et toutes ses belles manières!

— Je parierais alors que c'est le nouveau venu au bureau. Ce Marc — publiciste avec les moustaches et pour qui tout est «sensas»!

— Ce Marc qui vient d'arriver du siège social de la compagnie? Tu veux rire. Cette voix séduisante n'est pas la sienne.

— Jeanne, ma foi, à moins... Non, ça ne se peut pas.

— Dis vite. Parle. J'attends.

— Le mari de Christiane. N'a-t-il pas toujours eu un béguin pour toi? Tu l'as dit toi-même qu'il était un flirt incorrigible.

— Voyons, le mari de notre compagne? Ne dis pas de sottises.

— Tout est possible. Qui alors? Je suis à court d'idées.

— Enfin, pourquoi ne pas régler la question, dit Jeanne.

Elle compose le numéro fatal et s'annonce.

— Jeanne? Quelle chance! Marc Lalonde. Tu me permets de t'offrir un rabais exceptionnel sur le nettoyage de tes tapis?